



7 AUTOMOBILISTES SUR 10, ACCROS A LEUR TELEPHONE

Selon une nouvelle enquête de l'AWSR, la « nomophobie », la peur panique de se retrouver sans téléphone portable, touche environ 7 automobilistes wallons sur 10.

Une véritable dépendance au téléphone qui se manifeste par un besoin irrésistible de le consulter en permanence, y compris dans les situations où cela peut s'avérer dangereux. En Wallonie, près de 8 automobilistes sur 10 (77%) admettent ainsi ne pas parvenir à résister à la tentation d'utiliser leur téléphone au volant.

A l'occasion de la journée mondiale sans téléphone portable ce jeudi 6 février, l'AWSR rappelle à quel point cette pratique est risquée et invite chaque usager à se passer de son téléphone au volant pour la sérénité et la sécurité de tous sur les routes.

Les accros du téléphone l'utilisent plus au volant

Une nouvelle enquête de l'AWSR révèle que la majorité des Wallons (68%) ne peuvent pas se passer de leur smartphone. Plus de la moitié d'entre eux (57%) déclarent par exemple ressentir le besoin d'être joignables en permanence et 1 sur 3 (34%) avoue ne pas pouvoir passer 1h sans consulter ses messages ou surfer sur internet.

L'étude démontre que ces accros du téléphone déclarent plus souvent l'utiliser en conduisant. Un comportement qui peut avoir de graves conséquences. En Wallonie, chaque semaine, **en moyenne 16 accidents avec tués ou blessés** sont causés par l'utilisation du téléphone au volant.

Les appels sont les plus fréquents, parfois même en vidéo

Sans surprise, c'est pour passer ou répondre à des appels que les conducteurs utilisent le plus leur téléphone au volant (6 automobilistes sur 10). Or, téléphoner en conduisant est une distraction qui multiplie déjà par 5 le risque d'accident. Et ce risque double si le téléphone est tenu en main pendant la conversation, ce que près d'**1 conducteur sur 5 (17%) avoue encore faire**, malgré la généralisation des systèmes Bluetooth dans les véhicules.

Les chiffres sont aussi interpellants concernant le fait d'écrire au volant (SMS, emails, commentaires sur les réseaux sociaux...) avec **1 Wallon sur 4 (23%)** qui avoue le faire en conduisant, et 1 sur 3 (30%) qui reconnaît qu'il lui arrive aussi de lire sur son écran. Encore plus dangereuses, ces distractions peuvent augmenter jusqu'à 10 fois le risque d'accident.

L'enquête de l'AWSR révèle par ailleurs que les appels vidéo sont de plus en plus fréquents, avec près d'**1 conducteur sur 5 (18%)** qui admet qu'il lui arrive d'y participer en conduisant. Cette habitude est particulièrement risquée, car elle capte à la fois l'attention et le regard du conducteur, qui se concentre beaucoup moins, voire plus du tout, sur son pare-brise et ses rétroviseurs. Même en mode mains libres, **le conducteur perd toute connexion à la route** et n'est donc plus à même d'anticiper ce qui peut y survenir.

Qui sont les accros du téléphone au volant ?

Hyperconnectés, les conducteurs âgés de 18 à 34 ans sont ceux qui utilisent le plus leur téléphone au volant, quelle qu'en soit la raison. Comparés aux automobilistes wallons plus âgés, **ils sont en effet 2 fois plus nombreux à écrire sur leur téléphone** en conduisant (41 % contre 15% des 35 ans et plus) et à participer à des appels vidéo (32% contre 12%).

L'usage du téléphone au volant est également plus fréquent chez les conducteurs qui effectuent des déplacements professionnels. Cette tendance s'explique sans doute par la durée plus longue de leurs trajets, qui peut entraîner de la monotonie et favoriser les distractions. Certains y voient peut-être également un moyen d'optimiser leur temps. De façon générale, près d'**1 automobiliste wallon sur 5 (17%)** estime en effet qu'utiliser son téléphone au volant permet de gagner du temps.

Comment résister à la tentation ?

Les chiffres le montrent, consulter son téléphone est pour beaucoup de Wallons, un geste presque automatique. Même en conduisant, résister à la tentation de l'utiliser est donc très compliqué.

Alors comment s'y prendre ?

La solution radicale de mettre son téléphone en mode avion ou même carrément dans le coffre de la voiture, est peu envisageable pour la plupart des conducteurs qui accordent une grande

importance à être joignables en tout temps, notamment en cas d'urgence. En voiture, le téléphone est par ailleurs souvent utilisé comme GPS ou pour écouter de la musique.

Quelques astuces permettent tout de même de limiter les risques d'être tenté.

- **Préparer son trajet à l'avance**

C'est lors de longs trajets qu'on est le plus tenté d'utiliser son téléphone au volant. Prévoir des petites pauses au préalable dans un endroit sécurisé permet de pouvoir traiter un appel ou un message urgent sans stress et surtout, sans se mettre en danger.

Il est aussi important de veiller à régler le GPS et à activer la playlist avant de démarrer.

- **Utiliser le mode « ne pas déranger »**

Au moment du départ, activer le mode « ne pas déranger », disponible aujourd'hui sur la plupart des smartphones, permet d'envoyer un message automatique indiquant à votre interlocuteur que vous êtes au volant. Il est également possible de bloquer certaines notifications. C'est facile, utile et pratique pour éviter d'utiliser son téléphone en conduisant.

- **Opter pour le mode mains libres en cas d'urgence**

En cas d'appel essentiel, le mode mains libres reste la solution la plus sûre. Il est alors recommandé de limiter la durée de l'appel au strict nécessaire, quitte à rappeler son interlocuteur quelques minutes plus tard, une fois arrêté à un endroit sûr.

A l'occasion de la journée mondiale sans téléphone portable ce jeudi 6 février, l'AWSR veille à sensibiliser les Wallons à mettre en place ces conseils lors de leurs trajets quotidiens. Car si une conversation ou un message peuvent bien souvent être postposés à plus tard, le risque d'accident, lui, est immédiat.

Ensemble, partageons mieux la route pour préserver la vie de tous.

Contact Presse

Belinda DEMATTIA

0498/048.361

belinda.demattia@awsr.be

www.awsr.be

